

L'EJP ONE HEALTH, PROJET EUROPÉEN DE PROGRAMMATION CONJOINTE ET DE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE SUR LES ZONOSSES ALIMENTAIRES

ONE HEALTH EJP, EUROPEAN JOINT PROGRAMMING AND FUNDING OF RESEARCH ON FOODBORNE ZONOSSES

Par André JESTIN⁽¹⁾, Hein IMBERECHTS⁽²⁾
(Communication présentée le 18 octobre 2018,
Manuscrit accepté le 21 octobre 2018)

RÉSUMÉ

L'EJP One health est un projet européen de recherche destiné à éclairer la décision publique dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments (One Health EJP). Il a pour objectif de contribuer à renforcer les liens existants entre santé animale, santé humaine et l'environnement selon la démarche "Une seule santé". Co-financé par la Commission Européenne et les états membres de l'Union Européenne, ce projet regroupe 39 partenaires de 19 états membres. Ces centres publics de recherche, soit en santé publique soit en santé animale, mènent des travaux de recherche sur les zoonoses alimentaires, l'antibiorésistance et les maladies émergentes alimentaires tout en assurant les mandats de référence correspondants. La mise en œuvre de la démarche "Une seule santé" se fait par la mobilisation des deux communautés "Med" et "Vet", dans une approche multidisciplinaire. Les priorités thématiques de recherche sont définies par les instituts de recherche après consultation des agences nationales et européennes d'évaluation des risques. Par cette approche l'EJP One Health est un projet de recherche destinée à générer des informations scientifiques essentielles à l'analyse et à l'évaluation des risques sanitaires, et à ce titre est en appui à la décision publique.

Mots-clés : Zoonoses, transmission alimentaire, recherche, référence, réseau, une seule santé.

ABSTRACT

The One Health concept recognizes that the human health is tightly connected to the health of animals and to the environment, i.e. that animal feed, human food, animal and human health, and environmental contamination are closely linked. These are the main focus of our European joint programme (EJP). One reference laboratory from the public "health medicine" domain and one reference laboratory from the "food veterinary" domain are associated within a network of 39 European laboratories and research centers, distributed in 19 participating member states, with the aim to reach significant advances in the fields of foodborne zoonoses, antimicrobial resistance and emerging threats within a global One Health approach. Most of these laboratories have reference responsibilities, representing a sustainable framework for an integrated research community. The One Health EJP aims at reinforcing collaboration between institutes by enhancing transdisciplinary cooperation and integration of activities. The One health EJP is a policy driven project, contributing to strengthen the decision of the policy makers.

Key-Words: zoonoses, foodborne, research, reference, network, One health.

(1) André Jestin, Coordinateur EJP One health, Conseiller Scientifique auprès du Directeur Général, Anses, 14, rue Pierre et Marie Curie, 94700 Maisons-Alfort, France, Tel : 0149772700. Mail : andre.jestin@anses.fr

(2) Hein Imberechts, Coordinateur Adjoint EJP One health, Conseiller Scientifique, Sciensano, Rue Juliette Wytsmanstraat 14, 1050 Brussels, Belgium

L'EJP One health est un projet européen de recherche destiné à éclairer la décision publique dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments (One Health EJP). Il a pour objectif de contribuer à renforcer les liens existants entre santé animale, santé humaine et l'environnement selon la démarche

“Une seule santé” (Jestin & Davoust, 2015; Parodi, 2018). La majorité des risques sanitaires en santé publique relatifs aux zoonoses alimentaires, antibiorésistance et phénomènes émergents sont des problèmes “sans frontières” présents simultanément dans plusieurs états membres et ne pouvant être sérieusement abordés hors d'une approche européenne. Le constat est le même pour la majorité des états membres de l'Union Européenne, les sciences médicales, vétérinaires et alimentaires sont organisées indépendamment, localisées dans différents instituts de recherche et financées par différents ministères générant une exploitation limitée des progrès techniques et une duplication des activités de recherche. Cela se retrouve dans la circulation des résultats. Cette fragmentation du paysage de la recherche, à une époque marquée par l'accélération du progrès techniques et un contexte budgétaire de plus en plus contraint, peut être compensée par les effets de la démarche “Une seule santé” telle que définie dans le projet EJP One health.

L'EJP One health a pour ambition de créer davantage de synergies entre les sciences médicales, vétérinaires et alimentaires dans les domaines des zoonoses alimentaires, l'antibiorésistance et les phénomènes émergents (Figure 1). L'EJP One health regroupe, au sein d'un réseau pérenne européen, les principaux instituts de recherche dans les domaines des zoonoses alimentaires, de l'antibiorésistance et des phénomènes émergents. Ces instituts, qui sont pour la plus grande partie aussi laboratoires nationaux de référence dans ces domaines, mènent des programmes de recherche relatifs à la prévention et au contrôle de ces zoonoses.

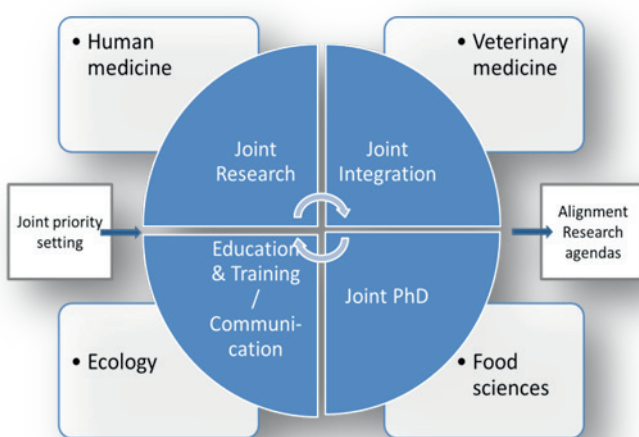


Figure 1 : L'EJP One health qui intègre les sciences médicales, vétérinaires, alimentaires et environnementales dans le domaine des zoonoses alimentaires, antibiorésistance et émergences, mène des actions de recherche, d'intégration, de formation doctorale et de communication (source One Health EJP, European Commission Project, N°773830, H2020, SFS-36-2017).

La mise en œuvre du concept “Une seule santé” dans l'EJP One health se fait par le renforcement de l'alignement des stratégies des instituts de recherche médicale, vétérinaire et alimentaire et l'intégration des expertises et des ressources de ces instituts, créant une masse critique de moyens, humains et matériels, autour de programmes prioritaires de recherche qui prennent en compte les attentes des pouvoirs publics.

L'ambition de l'EJP est d'abord de procéder à un alignement des stratégies des instituts de recherche par la programmation conjointe des agendas stratégiques déclinés en thématiques prioritaires. Pour cela, il est impératif de prendre en compte les besoins de recherche qui ont été identifiés par les agences d'évaluation des risques sanitaires nationales et européennes, telles l'Autorité européenne de sécurité alimentaire (EFSA) ou le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC). Sont également pris en compte les besoins de recherche identifiés par la Direction Générale Santé de la Commission Européenne et, au niveau national, par les ministères de la santé et de l'agriculture qui sont les co-financeurs du projet EJP. Cette démarche dite “Policy-oriented” qui prend en compte les besoins en santé publique permet de générer rapidement les données scientifiques manquantes destinées à être mises à la disposition des autorités en charge de l'analyse et de l'évaluation des risques.

L'EJP One health a également pour ambition d'intégrer, au sein d'un réseau pérenne, les expertises complémentaires des organismes de recherche médicale, vétérinaire et alimentaire afin de pouvoir identifier et caractériser les dangers, étudier la relation hôte-pathogène, l'épidémiologie de ces maladies et analyser les risques d'émergence ou de réémergences. Enfin, il fournira aux autorités en charge de la gestion des risques les informations relatives aux outils de l'intervention destinés à protéger la santé des citoyens européens suivant la démarche “Une seule santé”. Cette approche multidisciplinaire est une composante majeure de la démarche “Une seule santé” suivie par l'EJP One health. Ce cycle vertueux ne peut devenir efficace que dans la définition d'un plan d'action précis.

Le plan d'action de l'EJP One health comprend trois types d'activités : les activités de recherche, les activités intégratives et les activités de formation doctorale, l'ensemble de ces activités se faisant par une implication équilibrée des communautés scientifiques “Med” et “Vet”. Les projets de recherche ont vocation à répondre à des questions scientifiques clairement identifiées et décrites dans l'agenda stratégique. Vingt projets de recherche, sélectionnés sur des critères d'excellence scientifique, seront financés pour un montant global de 50€M. Les projets intégratifs ont vocation à mettre en réseau les institutions autour d'infrastructures majoritairement virtuelles destinées à générer, analyser et gérer les données moléculaires sous forme de banques de données. Ces projets structurés en plateformes ont vocation à perdurer au-delà de la fin de l'EJP One health. Au total, 5 projets intégratifs seront financés pour un montant global de 25€M.

Les activités de formation doctorale ont vocation à former une génération de scientifiques à la démarche “Une seule santé”. Une douzaine de scientifiques européens, vétérinaires et médecins, bénéficieront d’une bourse doctorale.

La démarche “Une seule santé”, telle que mise en œuvre dans l’EJP One health par la mobilisation des deux communautés scientifiques “Med” et “Vet”, a retenu l’attention des Directions Générales Recherche et Agriculture de la Commission Européenne. Les acteurs reconnaissent que le projet EJP One health aura un impact probable sur le renforcement de la sécurité sanitaire des aliments en Europe. Cependant, il nous semble essentiel que soit mesurée la réelle valeur ajoutée de la démarche “Une seule santé” basée sur le rapprochement des communautés “Med” et “Vet”. L’action COST NEOH (Réseau d’évaluation de la démarche “Une seule santé”), également financé par la Commission Européenne, a pour objectif la définition des critères d’objectivation de la valeur ajoutée de la démarche “Une seule santé” (COST ACTION NEOH). L’EJP One health a planifié l’utilisation de ce référentiel pour mesurer la réelle valeur ajoutée de la démarche “Une seule santé” (Paternoster *et al.* 2017). Les résultats de cette évaluation seront rendus publics à échéance 2022.

En conclusion, l’EJP One health est un projet de recherche à l’échelle européenne regroupant 39 instituts de recherche présentant de nombreuses similitudes de par notamment leurs mandats de référence pour les dangers relevant de trois domaines d’intérêt ; zoonoses alimentaires, antibiorésistance et émergences. Les objectifs recherchés par l’EJP One health sont la mise en cohérence des politiques des états membres et l’intégration des compétences des instituts de recherche. L’approche multidisciplinaire et la juxtaposition des communautés scientifiques “Med” et “Vet” sont à la base de cette démarche “Une seule santé”. La mobilisation de plus de 400 chercheurs et une ressource globale d’un montant de 90 millions d’euros font de ce consortium un acteur singulier dans le paysage européen de la recherche en sécurité sanitaire des aliments et un modèle d’étude d’une initiative à grande échelle d’application de la démarche “Une seule santé”. Cependant il faudra attendre la fin de l’EJP One health pour connaître les résultats de l’évaluation de la valeur ajoutée de la démarche “Une seule santé” appliquée aux problématiques de sécurité sanitaire des aliments.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les membres de l’équipe de management du projet One Health EJP et tout particulièrement Arnaud Callegari (Anses) et Christophe Cordevant (Anses).

BIBLIOGRAPHIE

- COST ACTION NEOH, Network for evaluation of one health (en ligne). Disponible sur : <http://neoh.onehealthglobal.net/>.
- Jestin A & Davoust B. Pourquoi consacrer une séance thématique au concept « une seule santé », Bull. Acad. Vet. France 2015 ; 168 (3) : 223. (en ligne). Disponible sur : <https://doi.org/10.4267/2042/57980>.
- One Health EJP, European Joint Programme on Foodborne zoonoses (en ligne). Disponible sur : <https://onehealthjep.eu/>.
- Parodi AL. Une seule santé « One world, one health » : la place des vétérinaires. Bull. Acad. Vet. France 2018 ; 171 (1) : 1-5. (en ligne). Disponible sur : <https://doi.org/10.4267/2042/68004>.
- Paternoster G, Tomassone L, Tomba M, Chiari M, Lavazza A, Piazzini M *et al.* The degree of One Health implementation in the West Nile Virus integrated surveillance in northern Italy, 2016. *Frontiers in Public Health.* 2017 ; 236 : 1-10.